

Un voyage dans un navire qui s'appelle Transdisciplinarité*

Domingo ADAME, Lourdes CONTRERAS et Curtis WILSON

Université Veracruzana, Mexique

Nous sommes trois êtres à n'en former qu'un seul, et tout aussi divers à la fois. Et nous désirons partager ce qu'a été notre *Rencontre* avec Basarab Nicolescu dans le séminaire qui eu lieu à l'Université Veracruzana à Xalapa, Mexique en février 2009.

Selon nos expériences individuelles, il s'agit, d'un voyage, fait à partir de diverses réalités, et c'est aussi à partir de là, que nous avons décidé d'écrire ce texte, qui est celui de la rencontre avec le scientifique franco-roumain, ainsi que celui de notre compréhension de la méthodologie transdisciplinaire, et de tout ce qui est, entre, à travers et au delà de tout cela. Notre intention est de témoigner d'une expérience émouvante et de transformation qui a touché à notre être individuel et collectif tout à la fois. Nous ferons référence, pour étayer ces propos, à de différentes façons discursives: de la narration au dialogue, en passant par la poésie et le monologue intérieur.

I. Avant de te connaître je t'ai pressenti

Un mois avant de se confirmer la visite de Basarab Nicolescu à Xalapa nous avons pris connaissance de sa proposition théorico-méthodique, et nous, nous y sommes intéressés.

Lourdes avait écouté parler de Basarab à une réunion avec Antonio Gómez Yepes où ont surgi les thèmes d'épistémologie et de comment remplir le mot de signification d'après la compréhension vive: « J'ai compris qu'il y avait une distance entre le réel et la réalité ».

Curtis se demandait pourquoi l'arrivée de Basarab avait généré une telle attente, et comment un scientifique pourrait transmettre les sensations de la vie au monde universitaire: « Je souhaitais le connaître, éprouver sa présence et l'apprécier, dans l'instant de sa présence ».

* Version en français de Kheira Belkhiati et Domingo Adame. Une première version de ce texte en espagnol a été publiée dans la revue « Investigación Teatral » N° 15/16, p. 153-177 et ensuite dans le livre *Transdisciplinariedad y sostenibilidad - Encuentro con Basarab Nicolescu*, Universidad Veracruzana-Ediciones de la Nada, Xalapa, 2011, p. 31-57.

Domingo a dit que la lecture du *Manifeste de la Transdisciplinarité* l'avais profondément reliée avec Nicolescu: « la manière dont il communique ses idées, tellement transparente, profonde, ouverte et émotive m'a révélé un être humain intelligent, sensible, mais surtout engagé dans la transformation de la vie ».

Et dès la première réunion que nous avons eu pour rédiger ce texte, nous avons évoqué de souvenirs de ce qu'avait laissé en notre être la *Rencontre* avec Basarab: « Par le *Tiers inclus*, a dit Curtis, je vois comment je suis en train d'être à ce moment. Le contact avec ma subjectivité à un point où je ne suis pas *je*, ni tu es *tu*, mais que nous sommes *tous* ». Domingo a souligné: « Il n y a qu'à aller au-delà de la *zone de résistance* et être transdisciplinaire d'après la propre organisation du travail, en nous acheminant vers la *zone de non-résistance* ». Lourdes a suggéré de commencer en décrivant le *niveau de Réalité* de ce moment: « Je sens que nous sommes réunis pour aller de nos expériences vers la compréhension d'un *moment sacré* ».

Les idées qui nous ont guidés pour élaborer le texte ont été les suivantes: faire habiter à présent ce qu'a été la *Rencontre*, depuis sa préparation jusqu'à sa réalisation; comprendre la méthodologie transdisciplinaire et laisser couler les sensations qui demeurent en nous. Alors, notre être collectif a entamé le voyage dont l'essence s'est décrit de la manière suivante:

Nous écrire en terre (Trois voix plus quelques autres, réunies)

- Puis j'être ici et ailleurs? Puis-je parler de transdisciplinarité et en même temps sentir la présence de mes collègues et accueillir le *Tiers Caché*? Où est mon attention lorsque je me rends compte de mon être-corps, de mon émotion et de mon raisonnement réunis que me portent à nouveau à me demander: d'où je dois partir pour connaître plus amplement ce moment?

- Celui-ci est l'unique moment qui est.

- Puis je me voir en écrivant ce mot? Et qui me voit en étant ainsi? Ce chemin est-il une nouvelle forme? Comment demeurer ouvert à tout ce qui est en ce moment ? Comment ne pas tomber dans le réductionnisme mécaniciste? Quelle valeur a la question?

- La valeur de la demande est en relation avec ce qu'on veut savoir, c'est pourquoi une question qui ne part pas depuis l'urgence de l'être manque de valeur et le réduit. On cherche ici à rencontrer d'autres êtres humains qui se questionnent sur leur être en train d'être, d'ouverture vers une conscience pleine et cosmique.

- Qu'est-ce que j'ai pu percevoir lorsque mes concepts se sont fait taire par l'expérience: par exemple l'expérience de marcher, de me sentir en marchant verticalement, en reconnaissant comment mes pieds s'enracinent au sol non seulement par la force de gravité, mais au-delà de ce que mon imagination ou ma marche quotidienne peuvent percevoir?

- Lorsque Basarab parle de réductionnisme, puis je comprendre ce qu'est cela? La connaissance est-elle réduite par nos préjugés? Comment puis-je suspendre mes préjugés? Comment puis-je générer espace et temps? Si le sacré est un espace, comment nous générons de moments et d'espaces qui englobent les deux mouvements: ascendant et descendant? Comment je m'ouvre pour les éprouver, pour me rendre compte de ce qui est en train de se passer? Qu'est-ce qui en moi perçoit l'ascendant et le descendant?

M o u v e m e n t...

- Le mouvement est la clé pour entendre la transdisciplinarité. Je ne peux pas toujours être situé dans le même point. Je sens la nécessité de traverser ce qui m'offre une résistance et découvrir la *zone de transparence absolue*. Par exemple, en ce moment je réussis à percevoir comme « sacré » cette première ébauche de texte, parce que nous sommes réunis pour travailler conjointement pour obtenir quelque chose qui a un sens, en réunissant *affectivité* et *effectivité*. Ainsi je vois aussi la différence entre écrire cela à la main ou à l'ordinateur. Tout cela me fait vivre ce moment de différentes manières, mais, surtout, je sens la participation de chacun, dont nous sommes l'un et divers à la fois, cellule de ce corps multiple, particule d'un être pluriel, dans un consentement, demandant à être connecté par quelque chose qu'on ne connaît pas : je ne le connais pas, il n'est pas connaissable. Y a-t-il quelque chose qui est à la fois connaissable et inconnaissable? Puis-je le vivre? L'expérimenter?

S i l e n c e...

(Et dans le silence nous trouvons la réponse, à travers Michael Camus):

*Avons-nous jamais entendu naître le souffle
Avons-nous perçu le silence où s'origine la parole
Ouvrons-nous toujours les yeux à la lumière de nos rêves*

Les portes du merveilleux sont ouvertes

Qui en nous les voit ouvertes ?

Le silence

Seul le silence est silence

Seul le silence se connaît

(Et le voyage commence)

Un dialogue dans une haute mer

Le marin 1 : Un échange est nécessaire, demain il peut être trop tard!

Le marin 2 : Pour qui n'a pas travaillé son être intérieur, ou dit autrement, son *Trans-Sujet*, ce que Basarab Nicolescu a dit dans le Séminaire pourrait être incompréhensible. Sa présentation est arrivée à quelques niveaux dans mon être, tandis que quelques niveaux objectifs étaient discutés. La présence de Basarab est si transparente qu'elle semble mystérieuse.

Le marin 3 : Quand j'ai été informé du fait de la visite de Basarab Nicolescu, une joie a surgi en moi, celle dont je débordais. Cette émotion s'est enracinée dans le cœur de chacun de nous, et s'est révélée au-delà du travail réalisé dans la semaine dédiée à étudier *Le Manifeste de la Transdisciplinarité*, et s'est étendue aux travaux comme coorganisateur de la rencontre. Je sens que chacun, d'une manière particulière et collective, avons fait le pari de recevoir Basarab Nicolescu comme une grande fête.

Quand à moi, j'ai vécu un tel enthousiasme et j'étais tellement content de participer à l'organisation que me suis senti spécial et unique à l'intérieur de ma communauté.

Le marin 1 : Dans le voyage auquel Basarab Nicolescu nous a invité pendant le Séminaire j'ai clarifié plusieurs de mes doutes, de nouvelles questions ont surgi et je me suis reconnecté avec intérêt à des connaissances que j'avais relégué, comme la Sémiotique et l'Herméneutique - par lesquelles, il définit le mot clef pour l'approche transdisciplinaire: *compréhension*.

Le marin 2 : Lire la *Charte de la Transdisciplinarité* en été, avant de rentrer étudier, cela m'a produit une sensation si encourageante que j'ai eu à la partager avec les copines avec qui je voyageais à bicyclette de New York à Montréal. Je faisais sentir qu'il y avait d'autres groupes en travaillant pour rendre réelles les alternatives avec lesquelles nous rêvons tant en nous, et que ce voyage de 800 kilomètres avec un vélo ne resterait pas dans la zone de "seulement une fois", mais il y aurait d'autres opportunités plus en avant, dans des universités et d'autres espaces, pour dialoguer sur la condition humaine et l'état de l'espèce humaine, pour entreprendre un voyage dans le même sens, dans une direction d'échange soutenable.

Le marin 3 : Je me rappelle que le premier jour de l'évènement était le 16 février 2009, j'étais à la table du registre, en recevant les participants, mais mon émotion était telle qu'elle voulait être de tous les côtés. Je me suis rendu compte que des personnes présentes venaient de diverses parties de l'état, du pays et de l'étranger, des individus intéressés à aborder une nouvelle forme, d'aborder la connaissance. Comme à 10 heures du matin Nicolescu est arrivé par le bas de la bibliothèque, il nous à tous salué et il est entré à la salle de conférences où l'attendaient déjà de nombreux participants. J'ai quitté la table du registre et je suis entré à la conférence, puisque je ne voulais pas perdre un seul de ses mots, mais quand il a commencé j'ai vécu une grande contradiction: je ne comprenais pas l'anglais. Ce que j'ai vécu comme une complication individuelle c'est transformé en une opportunité de connaître depuis d'autres niveaux: d'abord, avec l'aide des traducteurs et, après, parce que cette incommodité m'a permis d'ouvrir d'autres champs de perception. J'ai senti comment mon regard, mes oreilles, ma respiration et mon être étaient ouverts pour capter les mots de Basarab Nicolescu à partir d'un niveau plus

profond. Ils touchaient mon émotion et ensuite mon raisonnement en traversant les niveaux de ma présence. J'ai fait taire mes préjugés par rapport à la langue et concentré mon attention dans son ton de voix qui a résulté être doux, profond, fluide; mais, surtout, ce qui à attiré mon attention a été son niveau de volume et son rythme. J'ai senti que sa voix surgissait non de sa gorge, mais de son centre émotionnel ce qui m'a permis de comprendre plusieurs de ses idées par lui exposées. Cela je l' ai rattaché à une chose que Basarab a dit dans ce moment : « Il est important de suspendre les préjugés pour que la communication soit donnée, parce que c'est là, dans la relation avec l'autre où nous pouvons trouver de nouvelles choses, des nouveaux niveaux ».

Un marin 1 : Herméneutique pure! Il faut rappeler que Nicolescu propose comme nouveaux champs de connaissance l'Herméneutique transdisciplinaire et la Bio-sémiotique, en faisant attention spécialement aux théories de Charles Sanders Pierce.

Un marin 2 : Tout cela nous a été offert par Basarab jusqu'avant son arrivée. Il nous a préparé pour faire un voyage dont la fin est inconnu, mais il nous a conduit dans une direction que —nous savons et nous sentons— est au-delà du *statu quo*, et si nous nourrissons l'aventure avec *attention* et *soin* elle continuera de nous combler de cadeaux.

Un marin 1 : Nicolescu a manifesté son attachement avec le théâtre comme processus d'auto-connaissance, de plus il a fait que je confirme mon admiration pour un créateur exemplaire: Peter Brook - membre aussi du Centre International d'Investigation et d'Études Transdisciplinaires (CIRET). Basarab et moi conversons sur Brook dans l'un des espaces de convivialité, après le commentaire que j'ai fait sur son essai « Peter Brook et la pensée traditionnelle » (Nicolescu cultive des fleurs d'amitié et, dans ce moment, le magicien-jardinier a fait que l'une d'elles exhale son parfum).

Un marin 3 : J'ai compris la transdisciplinarité comme une méthodologie faite pour lier différents champs de la connaissance et, comme Nicolescu l'a reconnu, « ce n'est pas une science, mais nous permet de voir les différentes religions et cultures au même niveau que la science ».

Ma voix intérieure :

Le transdisciplinarité cherche à aller « plus loin » que la relation avec la discipline, ce « aller plus loin » je le vois comme la magie, le sacré, l'essence, le tissu fin que nous avons à faire comme êtres transdisciplinaires pour aller à la Recherche et pour arriver à la Rencontre de la connaissance que la science dure exclut. Passer de la logique binaire à la logique du Tiers inclus et occulte qui se rend dans l'acceptation des niveaux de Réalité et dans l'expérience du mouvement. Nicolescu a éclairci: « les niveaux de Réalité et de Perception sont une structure complexe, parce que tous les niveaux sont là en même temps ». Cette révélation a à voir avec l'interdépendance.

Un matin 1 : Je fus impacté par sa première affirmation après avoir initié le Séminaire : « le cœur du transdisciplinarité ce sont les Niveaux de Réalité ». J'ai compris ce qu'il disait après m'être souvenu de son éclaircissement à l'égard de la limitation principale du multi et interdisciplinarité : « elles restent dans le même niveau de Réalité. De cette façon sa condition ontologique ne permet pas l'émergence des autres axiomes de la transdisciplinarité : le Tiers inclus et la Complexité. Rester dans le même niveau nourrit la croissance disciplinaire et la fragmentation du monde. C'est un procédé réductionniste ». L'explication que le *Maître* a faite du réductionnisme a été un exercice d'application de la méthodologie transdisciplinaire. Aller au-delà du réductionnisme scientifique, classique, dualiste et celui-là du *New Age* nous conduit, il l'a dit, au *Holisme*, puisque le monde est quelque chose de plus que la somme de ses parts. Cependant, « la disciplinarité, la multidisciplinarité, l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité sont les quatre flèches d'un seul et le même arc : celui-là de la connaissance » (Nicolescu, 1996, 69).



Un marin 3 : Je voudrais mettre en relief qu'à cette rencontre avec Nicolescu j'ai vécu un échange profond : j'ai passé de l'idée à l'expérience dans la transdisciplinarité, même la manière de la nommer, à partir de ce jour j'ai compris pourquoi c'était « Transdisciplinarité » et non « Transdiscipline » comme nous l'avions maniée. J'ai compris que la transdisciplinarité va au-delà du signe et du signifié, elle va vers le sens; la chose est facile à dire, mais quand tu essaies de remplir ce mot de tout celui qui est, alors tu comprends qu'il n'est pas facile de parler, comme le fait Nicolescu, des *niveaux de Réalité*. Pour cela il faudrait recommencer à savourer le goût et la teneur qui nous a permis d'avoir été partie de cette *Rencontre* : « Le monde est vivant, il se meut et a une logique des événements qui appartient à nos pensées », a dit Basarab quand il expliquait que l'intercommunion est le mouvement qui unit à tous les *niveaux de Réalité* et que les *niveaux de Réalité* sont incompatibles avec la réduction.

Un marin 1 : J' étais intéressé à comprendre sa notion de « Réalité » et de « Zone de résistance absolue », et approfondir aussi dans sa proposition d' « Attitude transdisciplinaire », ou bien de « Verticalité cosmique et consciente » qui est obtenue par la Rigueur, l'Ouverture et la Tolérance. « La Rigueur exige une consistance dans la recherche sur la connaissance vivante, à la fois intérieure et extérieure. L'Ouverture est l'acceptation de l'inconnu, de l'inespéré et de l'imprévisible. La Tolérance résulte

d'accepter l'existence d'idées opposées aux principes fondamentaux de la Transdisciplinarité ».

D'outre cote, la *Verticalité* implique ma relation avec la terre, avec les éléments de la nature, avec les êtres de l'univers, avec le cosmos.

Un marin 3 : Le mercredi 18, dans notre espace de la « Estación Eco-Diálogo », cette « autre rencontre » a été donnée. Il a été très beau que Basarab composait au groupe où nous dirigeons le « cercle du parole ». Dans ce groupe s'ont intégré près de 25 personnes. D'abord j'ai dirigé une méditation pour activer notre attention et pour nous mettre dans une présence totale, je rappelle que Nicolescu a activement participé à ce processus. Par la suite nous avons fait « le cercle du parole » qui a duré plus que convenu, mais tout celui qui là s'a externe a été très stimulant pour l'oreille et les cœurs des présents. Basarab a partagé avec un grand enthousiasme à chacune des activités du *Rencontre*, il faisait les exercices de *chi-kun* très délicatement. Ce jour notre collectif a partagé, au total *Attitude transdisciplinaire* : du vin, des fromages, du pain, du fruit et un « fandango » (dance et musique du Veracruz). La fête a été très vitale, une atmosphère communautaire a été vécue.



Un marin 1 : Dans l'un des premiers dialogues j'ai demandé à Nicolescu si la « Attitude transdisciplinaire » et la « Verticalité cosmique et consciente » se rejoignent dans la mesure dans laquelle l'un passait par les niveaux de Réalité, de Perception, d'organisation, etc. Il m'a aimablement éclairci que non, que seulement les *niveaux de Réalité* étaient verticaux. Mais plus que la réponse, ce qui m'a ému c'était l'évocation qu'il a faite du poète argentin Robert Juarroz qui, il a dit, a proposé la notion d' « attitude transdisciplinaire ». Dans ce moment Nicolescu a nouvellement fait émerger le parfum de l'amitié : il s'est éveillé avec émotion à son ami déjà décédé, et l'a fait vivre entre nous.

Un marin 3 : Durant les travaux dans la « Estación Eco-Diálogo » je me suis approché du Maître pour poser une question, et il m'a répondu avec courtoisie: comment il a vécu cette rencontre avec la Transdisciplinarité dans Xalapa, comment il répartissait son expérience depuis différents niveaux: émotif, rationnel et physique ?

Basarab Nicolescu : Bon, ce n'est pas une question très discrète, c'est comme retirer les vêtements en public. Ce que je peux te dire consiste ce à quoi je suis familiarisé, je connais beaucoup de lieux autour du monde qui travaillent la transdisciplinarité, et ai toujours rêvé de l'un que j'expérimenterai dans tous les *niveaux de Réalité* comme tu dis: l'émotif, l'intellectuel et le physique, tous ensemble. J'ai vu ces types d'expériences dans d'autres endroits, mais - et je peux le dire, sans plaire à ceux qui sont dans Xalapa - dans aucun autre endroit, je n'ai jamais vu un travail si équilibré, si agréable. Ce que nous vivons aujourd'hui a été ici, en fait, une continuité normale de ce que nous avons fait dans le séminaire les deux jours antérieurs quand nous parlons des abstractions intellectuelles, sur le transdisciplinarité; il n'y a pas de déconnexion, il y a une connexion ce qui est bon c'est de composer la transdisciplinarité que par définition insérée au sujet, parce qu'insérer au sujet veut dire qu'elle n'est pas neutre. C'est la raison de pourquoi la science dure, par définition, elle ne peut pas produire des valeurs, mais la transdisciplinarité oui peut le faire.

Un marin 2 : Il ne cesse pas de me surprendre comment la communauté s'est autant enthousiasmé, comment s'est joint autour du but commun, tous dans le même bateau avec destinée à l'inconnu.



Submergés dans la Méthodologie Transdisciplinaire

Basarab Nicolescu, nous a partagé, comment et à partir aussi de la nécessité, de doter la transdisciplinarité d'une méthodologie - il a identifié trois axiomes : des *niveaux de Réalité* (ontologique), *Tiers inclus* (logique) et *Complexité* (épistémologique). Des axiomes d'ordre symbolique, non scientifique.

Niveaux de réalité, l'axiome ontologique

« L'action combinée des trois axiomes : ontologique, logique et épistémologique nous conduit à créer de valeurs », a déclaré le *Maître* au cours de sa conférence au Musée d'Anthropologie, intitulé: « La transdisciplinarité et l'avenir durable ». Basarab Nicolescu a travaillé dans cette méthodologie pendant plus de 20 ans, s'y est impliqué de tout son être. Il a établi, une distinction entre « un aspect ontologique de la transdisciplinarité connecté avec *l'être* ; un aspect logique liée à la façon dont nous parlons, dans, laquelle nous faisons des discours et des théories ; et une voie épistémologique où nous essayons de saisir le lien entre les différents champs du savoir ... ».

Pour expliquer l'axiome ontologique il est nécessaire de distinguer les différents niveaux de Réalité de l'objet en correspondance avec les différents niveaux de Réalité du sujet. Et aussi, et en plus, de l'importance aussi : Réel et Réalité: « Réel est ce qu'elle est. Vous ne pouvez pas ajouter quelque chose de plus (si vous l'ajoutez elle cesse d'être vraie, elle devient réalité). La Réalité est ce qui résiste à nos expériences, représentations, descriptions, images et même nos formulations mathématiques. La Réalité est ce qui résiste et est disponible à notre connaissance », dit-il.

Chaque niveau de Réalité, dit Nicolescu, est un système qui est invariable par certaines lois et où il y a discontinuité entre les lois et concepts généraux, comme ceux de la causalité. Dans cette vision transdisciplinaire, pourquoi le Sujet et l'Objet pour qu'ils puissent communiquer doivent passer, par la zone de non-résistance, qu'il appelle « le Tiers caché ». Cette zone de non-résistance signifie que notre connaissance est limitée, c'est-à-dire : nos organes des sens sont limités par le nombre de connexions cellulaires.

Dans la transdisciplinarité il n'y a pas un niveau plus important que les autres : sciences, disciplines, cultures, religions, etcetera. Il n'y ni a pas de culture ou de religion qui semble être plus fondamentale que l'autre.

Je reviens ici à ce qui est dit dans le Manifeste:

La Réalité, réduite au Sujet à engendré les sociétés traditionnelles qui ont été balayés par la modernité. La Réalité, réduite à l'Objet, a conduit à des systèmes totalitaires. La Réalité, réduite au Sacré à conduit, au fanatisme et à l'intégrisme religieux ... Une société viable ne peut être autre que celle où les trois facettes de la Réalité sont réunies de façon équilibrée (2009).

L'intercommunication, au même temps, d'un niveau de Réalité de l'Objet, avec un autre niveau, de Réalité du Sujet, peut aboutir au « Tiers caché ». Dans une logique de temps et de mouvement, le « Tiers inclus » doit être inclus en tout temps, cependant, les niveaux d'abstraction du Sujet ne permettent pas son émergence ...tant que nous ne nous donnons pas cette chance là!

Quelle doit être ma tâche quotidienne, pour me transformer en cet être transdisciplinaire auquel j'aspire? Je pense que seulement « en marchant », «Caminante no hay camino » a dit Antonio Machado, c'est-à-dire: mettre la vie à chaque instant dans tout ce en quoi je suis présent... Parce que ce n'est pas la même chose « penser que je suis » à «être». Alors, c'est très différent Réel que Réalité, parce que quand « Je suis » dans « ce moment » j'accepte ce qu'il s'y, passe; et si j'essaie d'intervenir, quand je le fais, il n'est plus. Donc, je comprends pourquoi Basarab dit « la Réalité est plastique », parce que nous pouvons l'intervenir et la co-crée. Combien de fois avons-nous entendu l'expression «la vie est ici et maintenant », mais combien d'entre nous ont effectivement été dans cette « ici et maintenant » transcendons la zone de non-résistance pour atteindre le sacré. C'est à dire, à « ce moment » avec les sens ouverts, avec les sensations ouvertes, des émotions ouvertes, la raison ouverte et l'âme bien placée dans notre être - corps?

Pour accéder à ces niveaux de Réalité il est nécessaire de comprendre que les niveaux du Sujet et de l'Objet sont en intercommunication constant, et d'apprécier la discontinuité et la causalité. Reconnaître le mouvement qui nous conduit au sacré. Mais il est nécessaire que l'être humain soit ouvert à d'autres niveaux de perception et de connaissance de soi. La question qui se pose est: comment est ce que je suis en train d'être à ce moment? Et si je me permets d'ouvrir en moi ces niveaux de perception,

alors je pourrais atteindre des niveaux de Relation, de Coévolution et percevoir comment le développement individuel et social se sont conditionnés.

On peut comparer les niveaux de Perception avec l'attitude d'un enfant qui ne se questionne pas sur ce qu'il est vivant, sinon que simplement *est* à ce moment. Ainsi Nicolescu dit: « les nouveau-nés ont une perception globale de leur environnement », voilà la non-séparabilité.

Donc, je pense qu'il y a plusieurs et diverses possibilités, à ce que, chaque instant, soit différent, dans l'interrelation entre les niveaux de Réalité du Sujet avec l'Objet et le Sacré. Je veux partager l'expérience suivante:

La photo

Maintenant, l'image,

Cliquez ici!

Et prendre la photo

je veux me connaître

comme je suis et j'étais.

Rester à l'heure actuelle,

en chair et os

voir ce corps, cette âme

et cet esprit dans cet espace-temps.

Maintenant oui,

Mettre au bon point.

et cliquez!

Maintenant que je sens mon souffle,

et que je le suis attentivement.

En ce moment,

que je sens comment l'air pénètre par les narines,

et comment il se répand à travers mon corps.

Maintenant que je respire la vie

et je sens mes pieds enveloppés dans ces chaussettes

et à l'intérieur de ces chaussures

qui ont laissé une trace d'humidité dans le sol en bois
et qu'il y a quelques instants ont foulés, l'eau de pluie
qui est tombée sur la ville.

Maintenant que je marche dans cette maison
où vous pourrez laisser le passé vivre le présent
et ne pas entrevoir l'avenir.

Maintenant que je sens le tissu de mes vêtements toucher ma peau
qui vibre en épais, doux, chaud, froid, humide et récepteur
de ce tissu qui me couvre pour me protéger.

Maintenant, oui
prendre cette photo,
maintenant que j'entends la pluie tomber,
et la course dans la rue, où l'autobus passe si vite
et les enfants crient,
maintenant que j'entends la pluie s'écraser sur la fenêtre,
et en même temps, j'entends la musique de Gurdjieff vibrant
dans mon excitation.

Prendre le déjà
Maintenant que je sens la relation avec mes mains,
la relation entre mes lèvres fermées,
la relation de mes paupières jointes
ainsi que lorsque j'ouvre les yeux
je vois tous mes collègues à corps entiers
grands, élargis ...

Maintenant que mon émotion perçoit
l'odeur de roses, et je touche la table en cuir,
et je vois l'échelle par où je grimperai.

Maintenant, prendre cette photo.

Maintenant que se développe à l'intérieur de moi,
une odeur 'd' encens, l'encens qui fait harmonieux ce moment.

Aujourd'hui, enfin, que dans ma verticalité

je sens le battement de mon cœur.

Battement qui va à tout mon être.

Prendre cette photo.

Maintenant que je sens ma sueur,

que je sens mon parfum, que Je goûte mon goût ...

Tiers inclus o axiome logique

La logique du *Tiers inclus* est la logique de la pensée complexe. Le *tiers inclus* est la ligne qui unit la partie au tout. Elle me relie à tous en écrivant. C'est une logique d'acceptation-inclusion qui ne peut pas abolir la logique du tiers exclu puisqu'elle inclut les exclus. Et est capable de décrire la cohérence entre les niveaux de Réalité par un processus itératif.

Dans d'autres termes, l'action de la logique du *tiers inclus* dans les autres niveaux de Réalité induit une structure ouverte de l'unité des niveaux de Réalité. Cette structure a des conséquences considérables pour la théorie de connaissance parce qu'elle implique l'impossibilité d'une théorie complète, fermée.

A cette partie du travail je veux approfondir dans le deuxième pilier de la transdisciplinarité, la logique de *Tiers inclus*. J'aime ce travail parce que je peux me rapporter à de nombreuses expériences que j'ai eues avec Basarab et dans lesquels cet axiome a été vivant. Cette semaine a été une expérience holistique, ce qui signifie que nous nous sommes sentis partie de tout.

La théorie d'Einstein nous a donné, dans le XXe siècle, une interconnectivité entre tout ce qui est autour de nous, puis les théories quantique mirent en lumière, les relations avec les autres niveaux de Réalité. La trans-relativité, si je comprends bien, signifie que si quelque chose me touche, tout mon être l'est. De même, le *Trans-Sujet* touche l'ensemble du *Trans-objet*, bien qu'existe ou non une connexion directe. La physique quantique nous a donné l'idée de la non-localité. Non-localité et non-séparabilité sont des contributions clés de la méthodologie transdisciplinaire qui proviennent de la physique quantique.

Le «je inclus»

Je suis arrivé à ce séminaire du professeur Nicolescu avec mon sac à dos où je gardais des lectures des rencontres précédentes, j'avais une compréhension générale, mais qui restait extérieure à moi. Le meilleur exemple pour expliquer ma situation est une métaphore qu'offre *Le Manifeste* : d'un bâton avec deux bouts. (Dit Nicolescu : « Imaginons qu'un homme veuille, à tout prix, séparer les deux bouts d'un bâton. Il va couper son bâton et s'apercevoir qu'il a maintenant non pas deux bouts mais deux bâtons. Il va continuer de couper de plus en plus nerveusement son bâton mais tandis que les bâtons se multiplient sans cesse, impossible de séparer les deux bouts ! » 1996, p. 49).

J'essayais de pouvoir monter et, au lieu de voir seulement l'arbre en face de moi, voir le bois où il se trouvait. Dans d'autres termes, m'élever à une autre hauteur d'où je pouvais voir la terre tourner par ses cycles.

Durant la semaine j'avais plus de contacts, au fil du temps qui passait, avec l'académicien estimé, l'impression de que c'était possible fortifier la connexion avec moi-même m'apparu plus clairement. J'ai plus senti pour moi le fait de que la réalité continue d'être - en étant ou en n'étant « moi » -, mais cela passe seulement si je mets l'attention nécessaire pour percevoir au même temps les deux jeux d'influences, du dehors et du dedans.

Si je suis uniquement attentif à ce qui se passe autour de moi je ne vais pas prêter assez d'attention, ou donner autant d'importance à mes parties les plus intuitives, subtiles et émotionnelles, et je nierai l'opportunité que j'ai, comme humain, d'épanouir et d'évoluer dans ma partie spirituelle. De la même manière, si je suis plus dans ce qui passe dans mon monde de pensées, d'émotions, d'imaginations, je vais perdre l'occasion de me rattacher au monde extérieur et je laisserai aller l'opportunité d'apprendre les leçons précieuses que celui-ci a pour donner.

Quand le niveau d'attention est d'une certaine qualité on peut dire qu'il prend en compte l'état des pieds, tandis qu'à la fois il est dans les mains quand elles tapent à la machine. Dans les mouvements du Maître Gurdjieff on le nomme "conscience globale du corps". Cet état d'attention globale seul se rejoint si le participant maintient une ouverture aux sensations que le corps transmet et, de plus, ne se concentre pas dans une

seule aire. Dans la logique mécaniciste il n'est pas possible de mettre une attention à la fois aux mains (point A) et aux pieds (point B) puisqu'il semble contradictoire.

Bien qu'il semble contradictoire il y a quelque chose qui réussit à réconcilier les opposés. L'esprit mécaniciste - pour prendre en compte deux parties du corps - passe d'une partie, dans ce cas les mains, à l'autre, les pieds, en traçant une ligne droite (d'A à B); en contrepartie, avec une attitude transdisciplinaire la personne est capable de changer son point de vue (objectif) pour inclure les deux parties à la fois, sans séparation.

C'est pour tendre vers et afin d'atteindre cette direction que nous mène «l'attitude transdisciplinaire » avec sa logique du *Tiers inclus*: vers une vision plus intégrale, vers un sentir ou penser plus ouvert et inclusif. Peut être viendrait, de là, la provenance du proverbe qui dit « le sage est celui, ou celle, qui essaie de voir la forêt et non seulement l'arbre ». Tout cela signifie qu'une logique ne peut être utile que dans la pratique. Ma façon d'agir se transforme si je prends en compte les possibilités contrastées du moment présent. Ce qui était contradictoire avant la physique quantique continue d'être de cette manière, et se permet de coexister, étant ce qu'elle est, par nature. C'est par la *Verticalité* que je l'ai compris.

Axiome épistémologique : Complexité ou d'interdépendance universelle

La manière d'introduire la Complexité, dans le cadre de la méthodologie transdisciplinaire, montre l'importance que Basarab Nicolescu donne à ce point de vue théorique. La Complexité, Nicolescu a dit, est «le troisième facteur qui rendra le coup de grâce à la vision classique du monde ». Les deux autres sont les niveaux de Réalité et la logique du *Tiers inclus*. Il reconnaît cependant que, les théories existantes de la complexité ne comprennent pas la notion de niveaux de Réalité, ou la notion de zone de non-résistance, les seules compatibles sont ceux d'Edgar Morin. En fouillant dans ces théories ainsi que d'autres penseurs, nous essayerons de répondre à deux questions: comment la complexité peut rendre le coup de grâce à la vision classique du monde, et quels sont les aspects compatibles entre la *complexité* et la *transdisciplinarité*.

1. La complexité et le coup de grâce à la vision classique du monde

La vision classique du monde fondée sur la philosophie aristotélique et la théologie chrétienne a été considérablement transformée au cours des XVI^e et XVII^e siècles, et par la suite, la notion d'un univers organique, vivant et spirituelle a été remplacée par le monde comme une machine, ce qui rend cette métaphore dans le paradigme de l'ère moderne (Capra, 2006). Selon Berman (2001), jusqu'à la veille de la révolution scientifique la vision du monde qui a prévalu en Occident a été celle d'un « monde enchanté », le cosmos était un lieu d'appartenance, de participation directe, où l'individu n'était pas un observateur aliéné.

Depuis le XVI^e siècle, la rationalisation, la quantification abstraite et la fragmentation ont été les piliers sur lesquels se sont réglés la vision de la science et de l'univers. La séparation du sujet connaissant de l'objet à connaître s'est établie comme un trait caractéristique de la science classique. Cette séparation a déterminé la configuration du paradigme scientifique-positiviste qui va la régir jusqu'au le XXI^e siècle. Ainsi, l'esprit cartésien a été conçu comme un miroir de la réalité. Connaître quelque chose, dans cette perspective, consiste à subdiviser, quantifier et le recombinaison, et questionner le «comment», sans être sur la clarification des «pourquoi».

L'activité de l'homme comme un être pensant, -son essence, selon Descartes-, est purement mécanique L'esprit a une méthode qui confronte le monde, mais comme un objet (qui) sépare. Dans le paradigme cartésien l'esprit, comme la substance pensante (*res cogitative*), est dans une catégorie distincte du corps en tant que substance étendue (*res étendu*). La division corps-esprit a été vraie pour Descartes dans toute perception et conduite. Ainsi, le modèle de la science qui a pris naissance après la Renaissance a généré le développement scientifique et technologique des derniers siècles. En dessous de cet âge a lieu le grand développement de la technologie et les sciences appliquées qui a géré un modèle de civilisation industrielle avec réalisations incontestables, mais avec de grandes contradictions inséparables de système social et politique en place depuis la révolution industrielle.

Ce qui rend la rationalité classique falloir en face à la complexité du monde physique et à la complexité du monde vivant, dit Morin (2001), réside dans la pensée simplifiante, qui s'est déroulée sous le souverain des trois axiomes de la logique classique de l'identité : disjonction / réduction / unidimensionnalité. Pensée qu'a soulevées conceptions parcellées et mutilés du *Réel*.

Le XXe siècle a connu une transformation importante de la notion de science, et ainsi de la connaissance. Cette nouvelle façon de voir et de comprendre le monde a signifie la rupture de vieilles pensées, concepts, techniques et valeurs qui sont partagées, approuvés et utilisé par les communautés scientifiques dans leurs activités quotidiennes disciplinaires. Cette épistémologie émergente a commencé à générer une nouvelle manière d'apprendre à connaître des connaissances : ce qui, dans le paradigme moderne a été traduit comme une anomalie, un signe de contradiction et d'erreur dans la pensée, le nouveau paradigme a commencé à voir cela comme une crise, une bifurcation et la possibilité de nouvelles routes.

Pensée Complexe

La connaissance ne se construit pas dans une façon linéaire, objective, structurée, abstraite et indépendante de toute subjectivité en vigueur dans le sujet connaissant, mais le sujet à la possibilité de créer ou de construire des connaissances sans l'aide d'un plan préconçu, en tenant compte de nouvelles façons d'observer un objet, établissant ainsi un lien étroit entre le sujet connaissant et l'objet à connaître. Se propose ainsi la construction dynamique et active de la connaissance de la réalité.

Le "coup de grâce" à la vision classique du monde est donné par l'épistémologie de la complexité qui maintient ouverte la question de la vérité, et les donne valeur épistémique à tous les connaissances, y compris les non-scientifiques, ainsi comme l'erreur, l'illusion ou l'inconnaissance.

2. Compatibilité entre Complexité et Transdisciplinarité

La structure de tous les niveaux de Réalité est une structure complexe. Chaque niveau est ce qu'il est parce que tous les niveaux existent en même temps. Dans *Le Manifeste* Nicolescu établie plusieurs clés:

1. L'explosion disciplinaire a fait apparaître la Complexité, ce qui a contribué à la multiplication des disciplines.
2. Les disciplines sont basées sur la logique binaire classique.
3. En vertu de ses règles, une discipline vise à épuiser la totalité du champ qui l'est propre.

4. L'extension d'une discipline à toutes les connaissances humaines dépend de si oui ou non elle est considérée comme fondamentale (physique dans la vision classique). Voici la question de l'hégémonie épistémologique.

La pensée classique soutient une réalité unidimensionnelle, simple. La Complexité découvre une réalité multidimensionnelle. En physique quantique, la Complexité montre sa suprématie:

Par exemple, selon la théorie des supercordes en physique des particules, les interactions physiques apparaissent comme étant très simples, unifiées, et se soumettant à quelques principes généraux, si elles sont décrites dans un espace-temps multidimensionnel et à une énergie fabuleuse, correspondant à la masse dite de Planck. La Complexité surgit au moment du passage à notre monde caractérisé fatalement par quatre dimensions et par des énergies accessibles beaucoup plus petites. Les théories unifiées sont très puissantes au niveau des principes généraux, mais elles sont assez pauvres dans la description de la complexité de notre propre niveau. Quelques résultats mathématiques rigoureux indiquent même que ce passage d'une seule et même interaction unifiée aux quatre interactions physiques connues est extrêmement difficile, voire impossible. Une foule de questions mathématiques et expérimentales, d'une extraordinaire complexité, restent sans réponse. La complexité mathématique et la complexité expérimentales sont, dans la physique contemporaine, inséparables (Nicolescu, 1996: 55-56).

Nicolescu nous invite à distinguer entre la Complexité horizontale -un seul niveau de réalité- (sens horizontal, discipline), et la Complexité verticale -plusieurs niveaux de Réalité- (sens vertical : la poésie, la physique quantique), le sens du sens découle de la relation Sujet, Object et Troisième caché.

Dans *Le Manifeste*, Nicolescu affirme que la Complexité sociale est une preuve claire de la Complexité qui règne dans tous les domaines de la connaissance. Cela a été caché par le paradigme de la simplicité base dans l'idéal d'une société juste fondée sur une idéologie scientifique, c'est pour ça que «la création de l'homme nouveau s'est effondrée sous le poids d'un complexe multidimensionnel ». Comment pouvons-nous rêver de l'harmonie sociale fondée sur l'anéantissement de l'être intérieur? C'est pour ça qu'Edgar Morin ne se lasse pas d'insister que la connaissance de la complexité conduit

à une politique de civilisation. Et dans ce sens le modèle transdisciplinaire de Réalité a des implications importantes dans l'étude de la Complexité.

La Complexité et la Transdisciplinarité partagent son inachèvement, son caractère de systèmes ouverts, ses nouvelles façons de communiquer les choses et les mettre dans le contexte, leur intention de fusionner innocence et expérience, d'encourager la révolution du être individuelle et l'émergence d'une nouvelle éthique (auto-éthique pour Morin). La Transdisciplinarité est une méthodologie pour comprendre la Réalité autant que la Complexité est une stratégie pour agir dans le monde Réel.

La Transdisciplinarité et la Complexité, à la différence de la connaissance scientifique- mécaniste ne sont pas neutres, impliquent l'sujet. *Attention* est le mot clé qui consiste à mettre en jeu les préjugés. Dans la transdisciplinarité l'*Attention* ne se donne pas, elle se reçoit, elle est connectée avec le mouvement entre Sujet et Objet. Il est impossible de formaliser ce que l'être humain a de transdisciplinaire, tout est fluidité.

Et que dire du rôle qui est donné au Sujet! C'est là qu'on trouve la plus grande proximité entre la Transdisciplinarité et la Complexité.

Un dialogue dans le port "Trans-réalité"

Le Marin 2 : Basarab est "Trans" en pureté. Je le dis parce que je l'ai vécu ainsi: entre, à travers et au-delà de ce qu'il est venu à dire dans ces mots. Sa présence a provoqué une observation à partir de mon être-Sujet, qui est ma partie multi-niveau interne appelée "je". Prendre en compte la subjectivité du chercheur est fondamental à la transdisciplinarité. Transcende ce que l'on pense du scientifique, à la fois et qui va au-delà de qui travaille, avec soi même.

Ma voix intérieure :

Mais ainsi sont les moments transcendants et lumineux qui ouvrent la vision à une autre Réalité. On ne peut pas revenir en arrière après l'avoir vécue ... d'une manière sûre, a mon propre niveau, ainsi qu'au niveau communautaire. Pour la « Estación EcoDiálogo » je dirais que la visite de Basarab marque un avant et un après. Ici nous voyons comment la transdisciplinarité voit non seulement

l'objectif, c'est-à-dire la problématique depuis dehors, mais elle prend aussi en compte l'effet et l'influence de soi même.



Un marin 3: Après être relié à l'un des pionniers-créateurs de la méthodologie de la Transdisciplinarité je veux reconnaître et remercier la vie de l'opportunité si merveilleuse d'être près d'un scientifique intégré dans son *Humanité*.

Je vois comme une émotion de reconnaissance surgir du centre de mon Être pour avoir eu l'opportunité d'avoir connu un homme qui par sa présence transmet une simplicité et une douceur, mais, surtout, une humilité pour partager avec l'autre son Être total.

*Il n'a rien gardé, il avait telle disposition à **DONNER, de partager avec nous de son temps et nous l'offrir**, en échange du notre temps, avec en plus, comme cadeau, ses connaissances, ses conseils, ses secrets, sa joie, son amitié, sa simplicité, ses embrassades...mais, surtout, son Être Communautaire.*

Un marin 1: Dans tout le travail de la maîtrise, dans le Séminaire, ou dans El Tajín -en faisant trans-théâtre-, les idées d'*Attitude transdisciplinaire* et de *Verticalité cosmique* et

consciente sont restées en moi. d'autant plus que la présence de Nicolescu a été très stimulante durant l'acte de préparation pour l'évènement trans-scénique Talakgánu (Masque) au Centre des Arts Indigènes "Xtaxkgakget Makgkaxtlawan" (Le resplendissement des artistes) à l'intérieur du parc thématique Takilsukhut, placé dans la zone sacrée totonaca du Tajín, Veracruz.

Ma voix intérieure :

Talakgánu a été une expérience affective, effective et complexe. Talakgánu se proposait comme le passage du manque de l'identité, à l'identité sociale et dès ici à l'identité planétaire et cosmique. Nous avons eu l'opportunité de partager avec Basarab Nicolescu cette expérience trans-scénique. La fin de son commentaire a consisté à dire qu'à travers l'évènement (qui a été réalisé après la visite faite à la ville du cérémoniale du Tajín), qu'il a pu sentir dans ce lieu et dans ce moment la connexion avec le sacré. Il a été merveilleux d'atteindre avec lui la Zone de non-résistance.



Un marin 2 : Après sa conférence au Musée de Anthropologie, Nicolescu a laissé une empreinte dans notre être sa cohérence et sa rigueur, tant intérieur comme extérieur. Sa manière de communiquer est d'un impact considérable dans notre être.

Ma voix intérieure :

Sa manière d'exposer n'a pas été seulement de présenter un sujet sur lequel l'audience avait peu de connaissance au préalable. L'expérience transcende

des frontières pour moi parce que j'ai compris qu'ainsi, comme nous faisons de l'ordre à l'intérieur, nous pouvons aussi mettre de l'ordre à l'extérieur, postulé par Hermès; mais sans savoir jusqu'à le vivre. Ce n'est pas simple, ce n'est pas mon propos, loin de là, mais j'y vois, tout de même, que toute situation est complexe. Ce n'est pas tant la situation objective, mais le Sujet qui participe à sa création, en la sensibilisant, ou en ajoutant quelque chose à son niveau de conscience. Si l'être mis en situation s'ouvre aux possibilités du moment le flux ne s'arrête pas, la question de ce qui passe se maintient ouverte, tant dehors comme dedans, pour laisser ouverte n'importe laquelle des possibilités existantes. C'a été le point qui s'est cristallisé en notre intérieur après être entré en contact, avec Basarab.



Un marin 3 : Je me souviens que lorsque l'un d'entre nous extériorisé ses doutes, lui d'une manière simple et directe essayait de nous montrer le naturel de la connaissance transdisciplinaire.

Ma voix intérieure :

En ouvrant mes yeux, un matin, je me suis rendu compte, que j'étais différent de la veille. L'image d'un rail est venue à moi, le rail était devant moi et je me suis posé la question de savoir qui j'étais ? Je me suis retourné pour savoir, j'ai vu que c'était un train, et au même moment, je remarque, qu'une locomotive avance par un chemin tracé (entendu ici comme la méthode scientifique et la discipline), contenu par des limites, et que quand elle les dépasse elle déraile tout simplement et provoque des catastrophes.

Au second moment je me suis vu en dehors du rail, comme un être humain, je me suis demandé si d'être entré, dans la transdisciplinarité, j'avais cessé d'être cette machine pour me convertir en voyageur à pied. Et je me suis vu en dehors de ce rail le corps complet, en respirant avec toute mon émotion et raisonnement avec le même propos: parcourir un nouveau chemin ample, ouvert, avec un sol ferme et des plaines ... alors, seulement alors, je me suis rendu compte que j'étais entré dans la Transdisciplinarité.

Je ne sais pas si un jour nous arriverons au trans-humanisme, mais je peux apercevoir et imaginer que ce moment viendra nous, les êtres humains, nous verrons comme une seule race: l'humanité; quand nous aurons une seule religion : l'amour; quand nous aurons une seule maison: la terre; quand nous parlerons un seul langage: celui- du Cœur; et reconnaissons un seul Dieu qui sera dans chacun de nous et de tous côtés.

Le Trans-Sujet

Penser de manière transdisciplinaire me transforme en *Trans-Sujet* et me dirige vers le *Trans-vivre*; c'est-à-dire: je entre en rapport avec des différents *niveaux de Réalité*.

Je suis *Trans-Sujet* parce que j'ai une attitude qui me permet de vivre les différents *niveaux de Réalité*, parce que je m'assume comme le *Tiers inclus* qui pense d' une manière complexe. Cesser de penser à une manière linéaire et rationnelle m'a amené à m'écarter de la tâche de dominer la nature et de m'éloigner des antagonismes. Je perçois, ou bien, me rends compte avec tous mes sens de différentes réalités. Je suis un *Trans-Sujet* qui perçoit. Si je ne perçois pas je ne suis pas, et rien n'existe. Je suis moi, je suis l'autre et, par le même, peux ne pas être j'et l'autre, mais le *Tiers inclus*.

Comme *Trans-Sujet* je peux converser avec paradoxes, par exemple l'irréalité du monde réel ou l'incomplétude de la totalité que le poète Robert Juarroz décrit si clairement:

La partie d'oui qui existe dans le non
et la partie de non qui existe dans le oui
sortent parfois de son lit
et s'unissent dans un autre lit
qui n'est pas ni Si ni Non
dans ce lit Il court la rivière des eaux les plus vivantes.

Comme *Trans-Sujet* j'assume en plénitude mon autonomie spirituelle, individuelle et sociale. Jusqu'à présent la liberté a été entendue comme un droit que la société accorde à ma personne; cependant, comme personne, je vis soumis à un nombre très réduit de choix qu'il est nécessaire d'agrandir conformément à ma nécessité, et non à l'inverse. Il est précis d'accepter que la liberté est transgression et, par conséquent, elle implique d'être vigilant sur les risques qui nous mettent face à face avec de l'auto-éthique.

Être *Trans-Sujet* signifie me sentir libre d'accepter ou rejeter toutes les dépendances culturels et sociales qui me précèdent; accepter ou rejeter, par exemple, les dieux et les idées qui m'ont été inculqué. Cela seul est possible par la conscience, grâce à laquelle je m'affirme comme *Trans-sujet*.

Être *Trans-Sujet* exige de me maintenir dans un état d'alerte permanente de moi même. La rigueur n'est pas rigidité, et ne pas cesser d'observer tout ce qui réveille mon intérêt, pour cela j'ai besoin d'ouvrir ma pensée, mon cœur et mon intention avec tolérance jusqu' aux choses que je peux considérer inacceptables, non pour les accepter, mais pour les comprendre. L'introspection fait partie de mon processus de réapprentissage comme *Trans-sujet*. Je suis conscient des difficultés pour l'atteindre, mais je sais aussi que la pratique permanente de l'auto-examen permet la compréhension de nos propres faiblesses, ainsi que de nos fautes et celle des autres.

S'il y a un lieu pour chaque Sujet le lieu du *Trans-Sujet* est au-delà de n'importe quel lieu. Le bateau *Trans* ne s'arrête pas. Il ne s'agit pas seulement d'un lieu physique,

mais, dans une plus grande mesure, d'un espace spirituel-affective-cognitive où, comme dit le maître Antonio Gómez Yepes, "je peux me sentir commodément à l'intérieur de mes chaussures". L'effectivité par soi seule ne suffit pas pour me sentir tout entier. L'effectif se manifeste en réalisant des actions d'accord au proposé attendu; l'affectif dans ne pas faire les choses mécaniquement, mais avec un sens poétique: consiste à employer amoureusement les moyen dont je dispose pour arriver a un objectif. L'effectivité est récompensée dans la société moderne et postmoderne, non pas l'affectivité, à laquelle nous pouvons recourir toujours pour ne devenir des automates.

Sentir la *Verticalité cosmique et conscient* est l'expérience qui me fait *Trans-sujet*. Dans cette *Verticalité* est incluse ma relation avec la terre, avec les éléments de la nature, avec les membres de l'univers, avec le cosmos. Ainsi a été dessinée la géométrie cosmique des anciens mexicains et d'autres cultures millénaires.



Pour être Trans-Sujet il est nécessaire de revenir à naître. L'on "ne se fait pas" de Trans-Sujet. Il n'y a pas de guide ou d'école pour cela. La volonté ou le propos ne suffisent pas. Il est nécessaire de se disposer à naître à nouveau, il est précis pour que

l'autre émerge d'expérimenter la mort comme signal indubitable de l'achèvement d'un état d'organisation bio-anthropo-social.

Il ne s'agit pas d'attendre l'arrivée du « nouveau homme qui serait le résultat d'une société égalitaire et prospère ». Je suis un homme et une femme qui, en silence, prend la décision de cesser de vivre simplement et mécaniquement pour initier le chemin du vivre complexe, du Trans-vivre.

Finale du voyage qui toujours recommence

Au navire, le Capitaine Nicolescu nous donne à chaque un la bienvenue comme *Trans-Sujets* qui vont renaître, et on lui dit dans la langue *totonaca* des trois cœurs : Akit wix, Wix akit (Je suis toi- toi est moi).

BIBLIOGRAPHIE

Berman, Morris (2001), *El reencantamiento del mundo*, Cuatro vientos, Santiago de Chile.

Capra, Fritjof (2006), *La trama de la vida*, Anagrama, Barcelona.

Camus, Michel (2004), *Transpoétique*, Traits d'Union, Paris.

Juarroz, Roberto (1991), *Antología vertical*, Visor, Madrid.

Morin, Edgar (2001), *La mente bien ordenada*, Seix Barral, Barcelona.

Nicolescu, Basarab (1996), *La Transdisciplinarité*, manifeste, 1996, Éditions du Rocher, Monaco.

Nicolescu, Basarab (2009), *La Transdisciplinariedad, Manifiesto*, Multiversidad Mundo Real Edgar Morin, A. C., Hermosillo (traduction de *La Transdisciplinariété*. manifeste, 1996, Éditions du Rocher).